

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 303

Artikel: Une lacune
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028482>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mais exigent des conditions qui ne sont pas toujours réalisées. C'est ainsi que, pour l'enseignement des langues, si l'on recourt aux moyens dits « audio-visuels », elles seront efficaces à condition d'avoir les appareils nécessaires et d'y consacrer trois heures par semaine. En revanche, si l'on y consacre une heure tous les quinze jours, autant s'adonner aux tours de cartes.

Les règlements

— Enfin il y a certains règlements qu'il conviendrait d'appliquer. Par exemple, ce règlement qui prévoit 39 semaines de cours par année. Nous en sommes à 37, parfois à 36, voire 35... Et pour quoi? Entre autres, parce que le « congé de février », qui en 1955 portait sur un samedi matin et un lundi, porte en 1975 sur une semaine entière, éventuel camp de ski non compris. Et pour-

quoi? Croyez-moi: ni les maîtres (beaucoup ne le désiraient pas), ni même les élèves (ils n'y songeaient pas) n'ont réclamé cette prolongation. Moi, qui suis mauvais esprit, je me demande parfois si le désir de nos milieux touristiques de voir les stations d'hiver fonctionner à plein rendement, et de voir s'écouler les stocks de skis et de souliers (différents pour la descente et pour le fond), de vêtements en tous genres, anoraks, etc. — si ce désir n'a pas sa petite part de responsabilité dans le phénomène...

Car il est bien vrai que la pratique des sports est plus rentable que celle des mathématiques ou de la syntaxe allemande, et qu'en 36 semaines, on ne peut pas faire le même travail qu'en 39 — un mathématicien vous expliquerait ça.

D'un autre côté, si les maîtres d'école n'abondent pas dans le milieu touristique, on y rencontre en revanche un ou deux « patrons ».

J. C.

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Une lacune

Helmut Hubacher, conseiller national bâlois, socialiste, a commenté dans « AZ » les décisions de la commission des finances du Conseil national au sujet des projets financiers à l'ordre du jour de la session de cette semaine des Chambres fédérales. On connaît maintenant les décisions prises par le Parlement, c'est pourquoi nous n'analysons pas l'article d'Hubacher. L'existence d'un quotidien romand de gauche ou d'un service de presse du Parti socialiste permettrait de diffuser à temps des informations autorisées sur les attitudes socialistes quant aux problèmes d'actualité. Une lacune à combler. Inutile d'ajouter que l'ensemble de la presse alémanique a consacré beaucoup d'attention à la situation des finances fédérales.

— Les congrès féminins de Berne sont aussi amplement commentés et on note que les clivages se

sont manifestés clairement entre participants conservateurs et participants réformistes au congrès du Kursaal. C'est le lancement de l'initiative qui provoque le plus de divergences. Mais en général les commentaires mettent en évidence la prise de conscience féminine qui se manifeste. La « Neue Zürcher Zeitung », bien entendu, a publié intégralement les sept résolutions adoptées. Le même journal (17) relève dans son commentaire que le congrès a adopté une voie médiane pas commode car elle sera attaquée par les deux ailes de l'opinion.

— « Die Tat » (21) analyse soigneusement la thèse de doctorat zurichoise de Willi Egloff sur la situation de l'information du Parlement. La conclusion de l'auteur: le Parlement suisse est bien informé, bien mieux notamment que le « Bundestag » allemand, ce qui est en partie explicable par les dimensions plus réduites de notre pays. L'article de « Die Tat » est titré « La situation de l'information du parlement, bien meilleure que la réputation qu'on lui fait ».

— Le mensuel étudiantin de gauche « Konzept »

a dû changer son titre en « Das Konzept » à la suite de l'intervention d'une société s'appelant « Konzept AG ». La tendance progressiste du périodique n'a pas changé.

— A noter, dans le supplément « politique et culturel » du week-end de la « National Zeitung », plusieurs articles dignes d'intérêt.

Dans l'article de première page le spécialiste saint-gallois de l'économie nationale Gottfried Berweger pose la question de l'étendue des imbrications entre l'économie privée et la gestion du budget fédéral; en une analyse percutante, l'auteur fixe tout d'abord les fondements de l'interventionnisme étatique dans le monde des affaires; puis, ayant répertorié les principales retombées d'un système mis au point depuis des décennies, il illustre sa thèse en prenant l'exemple de la politique helvétique sous l'angle de la coopération au développement du tiers monde: le secteur où la tendance à la socialisation des coûts par l'industrie privée est la plus marquante.

Remarquable également la deuxième partie d'une somme consacrée à ITT et intitulée cette semaine « ITT — d'Adolf Hitler à Allende ».

A signaler enfin deux notes précises et documentées. La première fait le point de l'activité d'une maison d'édition féminine à Paris; la deuxième, sur la base de la situation en Allemagne fédérale, cerne les avantages et les inconvénients des chartes de rédaction dans les journaux.

Souvenir de Max Weber

Dans le bimestriel « Abstinenter Sozialist » (socialiste abstinent), le rédacteur, Werner Thürig, rappelle cet épisode de la vie du deuxième conseiller fédéral socialiste. Au matin du 7 décembre 1953, Max Weber appelait chaque rédaction des quotidiens socialistes pour leur annoncer personnellement sa démission du Conseil fédéral et les mettre ainsi en mesure d'annoncer à temps cette nouvelle sensationnelle.